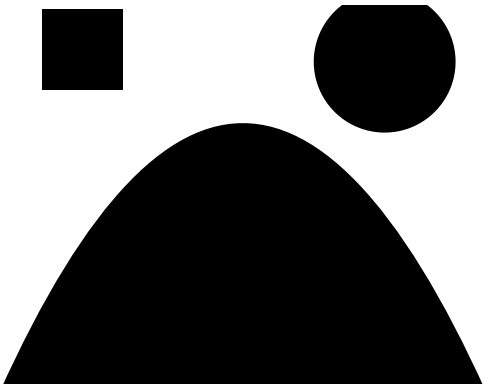
Zola, Pot-Bouille

Astrolab Cours · astrolabcours.fr



01 En deux mots

Un jeune homme ambitieux s'installe dans un bel immeuble parisien. Façade impeccable, escalier ciré, familles respectables. Derrière les portes : mariages arrangés, adultères, avarice, mensonges. Et dans la cour de service, les bonnes racontent tout.

01 Le contexte

Émile Zola (1840-1902), chef de file du **naturalisme**.

Pot-Bouille (1882) est le 10e roman des **Rougon-Macquart**, qui étudient une famille sous le Second Empire.

Le titre désigne la cuisine ordinaire, le pot-au-feu de tous les jours : la vie bourgeoise vue de près, sans prestige.

01 L'histoire

Octave Mouret, venu de Plassans, arrive dans un immeuble de la **rue de Choiseul**. Il travaille dans un magasin de nouveautés et veut réussir, notamment par les femmes.

Les **Josserand** s'acharnent à marier leur fille **Berthe** malgré leur manque d'argent.

Les **Duveyrier**, les **Vabre**, les **Campardon** : chaque famille cache ses vices.

Les domestiques, comme **Adèle**, subissent tout ; leurs bavardages dans la cour révèlent les secrets des maîtres.

Octave finit par épouser Mme Hédouin, patronne du magasin (suite dans Au Bonheur des Dames).

01 Les grands thèmes

L'hypocrisie bourgeoise : la morale affichée contre les pratiques réelles.

L'argent et le mariage : le mariage comme marché.

La condition des domestiques : exploitées, méprisées, invisibles.

L'immeuble comme microcosme : chaque étage, un niveau social.

La satire : Zola est souvent drôle, d'une ironie féroce.

Document : l'immeuble de la rue de Choiseul

Octave Mouret, jeune homme ambitieux venu de Plassans, s'installe dans un immeuble bourgeois de la rue de Choiseul, à Paris. Le grand escalier est somptueux, ciré, silencieux : tout respire la respectabilité. Mais derrière, une **cour intérieure** donne sur les cuisines. Là, les bonnes se parlent par les fenêtres et déversent,

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/zola-pot-bouille/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

avec les ordures, tous les secrets de leurs maîtres : adultères, dettes, mensonges.

Ce que montre ce document : l'immeuble est une **image de la société**. La façade et l'escalier représentent l'apparence bourgeoise ; la cour de service, ce qu'elle cache. Zola démonte l'hypocrisie : les familles honorables marchandent les mariages de leurs filles et trompent leurs conjoints, tout en méprisant les domestiques qui en savent tout. Le titre, « pot-bouille », désigne la cuisine ordinaire : c'est la vie quotidienne de la bourgeoisie, vue de près, et elle n'est pas belle.

Le parcours : Dévoiler les rouages de la société

> Le romancier naturaliste observe et démonte la société comme un mécanisme. Le parcours invite à lire d'autres textes qui révèlent ce qui se cache derrière les apparences (Balzac, Maupassant, romans contemporains).

Pour la dissertation

Sujets possibles :

- « Le roman naturaliste montre-t-il la réalité ou la caricature-t-il ? »
- « Dans Pot-Bouille, l'immeuble est-il le véritable personnage principal ? »

Pistes : Zola se veut observateur, mais il grossit les traits pour faire voir ; l'immeuble structure tout le roman, mais ce sont les rapports d'argent et de pouvoir qu'il incarne.

Pour l'oral

Repère l'opposition entre le grand escalier (la façade) et l'escalier ou la cour de service (la vérité). Montre l'ironie du narrateur, souvent cachée dans le point de vue des personnages (discours indirect libre).

Les pièges

- La cible est la bourgeoisie, pas les ouvriers.
- Octave Mouret n'est pas un héros positif : c'est un arriviste.
- Naturalisme ne veut pas dire neutralité : Zola juge.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/zola-pot-bouille/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits